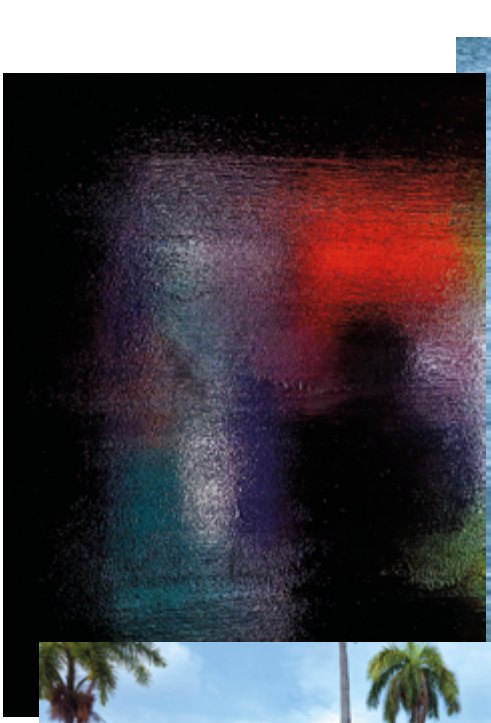
Dossier spécial

Challenge photographique 2026

Deuxième vague d'inscriptions *(à fin 09/2026)*













Une Image, une Histoire

voir, témoigner, transmettre

FACEC *international* **et** **IAM** *magazine*

Challenge photographique

point sur la 2ème vague d'artistes

Lancé en début avril 2026, le Challenge Photographique International *"Une Image, Une Histoire"* poursuit son développement avec une dynamique très encourageante. Pensé comme un hommage vivant à l'invention de la photographie par *Nicéphore Niépce*, entre 1826 et 1827, ce projet porté par **FACEC** *international* et relayé par **IAM** *magazine* entend célébrer, à l'échelle internationale, la force du regard photographique et la puissance narrative d'une image.

Au 30 septembre 2026, six mois après son lancement, 33 artistes photographes ont déjà confirmé leur participation à cette initiative et se sont inscrits.

Dès la fin du mois de juin, la première vague avait affirmé la vocation ouverte du Challenge : réunir des photographes professionnels et amateurs, venus d'horizons différents, autour d'une même exigence artistique : choisir une image forte, porteuse d'une histoire, d'une émotion, d'un regard. La deuxième vague vient aujourd'hui renforcer cette vocation.

Parmi ces 33 challengers confirmés, on compte :
21 photographes professionnels
12 photographes amateurs
La répartition géographique témoigne également de l'ancrage international du projet :
Europe : 29 artistes, venus principalement d'Europe occidentale, avec une forte participation de la France.
Hors Europe : 4 artistes, venus principalement d'Amérique du Nord.

Dans les pages du n° **27 d'IAM** *magazine*, publié début octobre, nous présentons les 13 nouveaux dossiers complets reçus au 15 septembre 2026. Ils viennent compléter les 20 premiers photographes déjà inscrits au 15 juin.

Ces 13 artistes constituent la deuxième vague officielle du Challenge et confirment la dynamique de cette aventure photographique, appelée à se poursuivre tout au long de l'année 2026 et à connaître son prolongement en 2027.

Le Challenge continue !

À ce jour, le 20 octobre 2026, cinq nouveaux artistes ont manifesté leur intérêt pour cette initiative. Nous attendons désormais la confirmation de leur participation. Ils pourraient rejoindre les prochains participants que nous espérons accueillir lors de la troisième et dernière vague, dont la présentation est prévue dans **IAM** *magazine* n° **28**, à la fin de l'année 2026.

Notre ambition demeure de porter à 50 le nombre total d'artistes photographes participant au Challenge.

Ne tardez pas à présenter votre candidature !

L'objectif fixé par **FACEC** *International* est ambitieux : réunir ces 50 artistes photographes, au premier semestre 2027, autour d'une exposition collective organisée de préférence sur la Côte d'Azur, avec l'espoir de pouvoir les accueillir à Cannes. À cette occasion, un livre réunissant les œuvres exposées sera offert aux artistes participants et proposé à la vente au public pendant l'exposition.

Le Challenge repose également sur une dimension participative essentielle. Les challengers, les abonnés d'**IAM** *magazine* ainsi que le public seront invités à voter pour trois artistes parmi ceux dont les œuvres seront présentées lors de l'exposition de 2027. Les résultats de cette consultation donneront lieu à une remise de prix organisée à l'occasion de l'exposition.

À la fin de cet encart spécial, vous trouverez également le dossier complet de présentation du Challenge ainsi que le bulletin de candidature. Avec cette deuxième vague, le Challenge Photographique International 2026 entre pleinement dans sa phase active.

Il ne s'agit pas seulement de présenter des photographies séduisantes, mais de révéler des regards, des sensibilités, des parcours et des récits.

Car derrière chaque image se trouve une intention, et derrière chaque regard, une histoire.

Dominique Lecat
Rédacteur en chef
IAM Magazine

Photography Challenge

Update on the second wave of artists

Launched in early April 2026, the International Photography Challenge "One Image, One Story" continues to develop with a highly encouraging momentum. Conceived as a living tribute to the invention of photography by Nicéphore Niépce, between 1826 and 1827, this project, initiated by **FACEC** *international* and supported by **IAM** *magazine*, aims to celebrate, on an international scale, *the strength of the photographic gaze and the narrative power of an image.*

As of September 30, 2026, six months after its launch, 33 photographers have already confirmed their participation in this initiative and officially registered.

By the end of June, the first wave had already established the Challenge's open and inclusive spirit: bringing together professional and amateur photographers from diverse backgrounds, united by a shared artistic ambition, to select a powerful image that conveys a story, an emotion, or a unique perspective. The second wave now further strengthens this vision.

Among the 33 confirmed challengers, there are:
21 professional photographers
12 amateur photographers
The geographical distribution also reflects the international reach of the project:
Europe: 29 artists, mainly from Western Europe, with particularly strong participation from France.
Outside Europe: 4 artists, mainly from North America.

In the pages of **IAM** *magazine* Issue **No. 27**, published in early October, we present the 13 new complete submissions received by September 15, 2026. These join the first 20 photographers who had already registered by June 15.

These 13 artists represent the official second wave of the Challenge and confirm the growing momentum of this photographic adventure, which will continue throughout 2026 and extend into 2027.

The Challenge continues!

As of October 20, 2026, five additional artists have expressed their interest in this initiative. We are now awaiting confirmation of their participation.
They may join the next participants we hope to welcome in the third and final wave, which is scheduled to be featured in IAM magazine Issue No. 28 at the end of 2026.

Our ambition remains to bring the total number of participating photographers to 50 artists.

Don't delay submit your application!

The objective set by **FACEC** *International* is ambitious: to bring together these 50 photographers during the first half of 2027 for a collective exhibition, preferably held on the French Riviera, with the hope of welcoming them to Cannes. On this occasion, a book featuring the exhibited works will be presented to the participating artists and made available for purchase by the public during the exhibition.

The Challenge also embraces an essential participatory dimension. Challengers, **IAM** *magazine* subscribers, and the general public will be invited to vote for three artists from among those whose works will be featured in the 2027 exhibition. The results of this vote will lead to an awards ceremony held during the exhibition.

At the end of this special feature, readers will also find the complete Challenge presentation dossier, together with the application form.

With this second wave, the International Photography Challenge 2026 has fully entered its active phase.

The aim is not merely to showcase visually appealing photographs, but to reveal individual perspectives, artistic sensitivities, personal journeys, and stories.

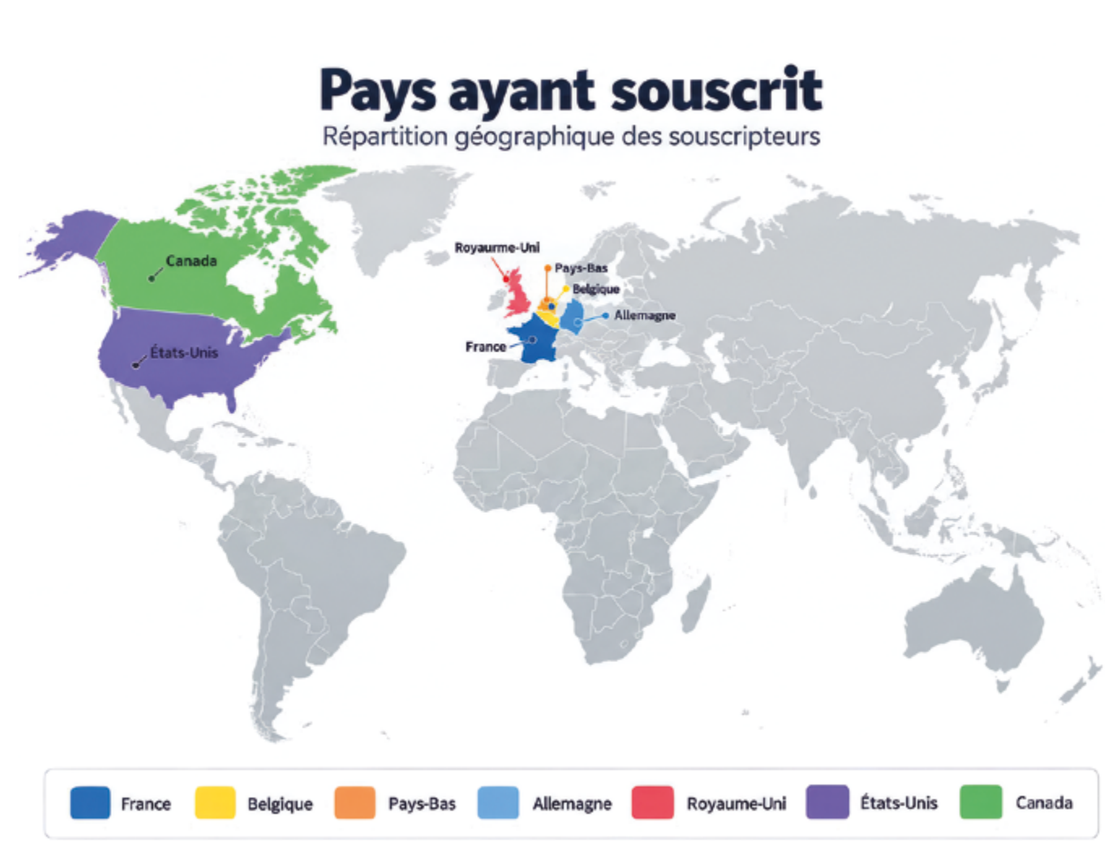
For behind every image lies an intention, and behind every perspective, a story.

Dominique Lecat
Editor-in-Chief
IAM Magazine

Challenge photographique 2026

Liste des participants au 30-09-2026

Avec les vacances estivales, le Challenge Photo International 2026 – « Une Image, Une Histoire » a sans doute connu un rythme un peu plus tranquille. Mais l'essentiel est là : à la mi-septembre, trente artistes photographes ont déjà répondu présent et rejoint cette aventure que nous souhaitons avant tout artistique, humaine et internationale.



Trente regards, trente sensibilités, trente manières de saisir le monde.

Il nous reste encore quelques mois pour atteindre l'objectif que nous nous sommes fixé : réunir cinquante photographes d'ici janvier 2027. Un objectif ambitieux, certes, mais qui paraît aujourd'hui pleinement accessible.

Avec FACEC International, initiateur de cette opération, nous travaillons déjà à prolonger le Challenge au-delà de sa dimension numérique et éditoriale. Notre souhait est de pouvoir présenter en 2027 une exposition consacrée aux œuvres participantes, de préférence à Cannes, et de l'accompagner de la publication d'un ouvrage réunissant une sélection des photographies et des histoires qui les accompagnent.

Car tel est bien l'esprit de ce Challenge : ne pas seulement montrer une photographie, mais inviter son auteur à nous raconter ce qu'elle porte en elle. Une rencontre, un paysage, un instant de vie, une émotion, un événement, parfois simplement cette fraction de seconde où le regard du photographe transforme la réalité en image.

À la mi-septembre, trente artistes se sont donc inscrits dans cette démarche. Et puisque notre Challenge se veut résolument international, nous sommes particulièrement heureux d'accueillir, aux côtés des photographes européens, des artistes venus du Canada et des États-Unis.

Nous espérons maintenant voir cette géographie s'élargir encore et accueillir des photographes venus d'autres continents et d'horizons plus lointains. Il y aurait là un beau symbole : celui d'une photographie capable de franchir les frontières, les langues et les cultures pour devenir un véritable facteur de rencontre et de lien entre les hommes.

Une image naît toujours quelque part. Mais lorsqu'elle est partagée, elle peut devenir universelle.

Vous découvrirez ci-après les noms des trente artistes ayant rejoint le Challenge à cette étape de l'aventure. Cette liste n'est évidemment pas close : de nouveaux regards sont encore attendus au cours des prochains mois.

C'est pourquoi nous lançons également un appel à vous, lecteurs et amis d'IAM magazine : parlez du Challenge autour de vous. Photographes amateurs confirmés, artistes professionnels, membres de clubs photographiques, collectifs ou simplement passionnés de l'image peuvent encore rejoindre cette aventure.

Cette invitation prend une résonance toute particulière alors que nous entrons, autour de 2026-2027, dans le temps du bicentenaire des premières expériences fondatrices de la photographie.

Deux siècles après les premières images fixées par les pionniers, les techniques ont profondément changé. Mais une chose demeure : cette volonté irrépressible de l'être humain de regarder, saisir, transmettre et partager le monde qui l'entoure.

Et si, deux cents ans plus tard, notre Challenge contribuait modestement à poursuivre cette histoire ?

Dominique Lecat
Rédacteur en chef
Chief Editor

Ils ont déjà rejoint l'aventure

ALLEMAGNE
Farber Emil
Müller Filippa Maria-Sofia

ANGLETERRE
Marshall Richard

BELGIQUE
Capelle Louis-Philippe
Urbain Jean-François

CANADA
White Flora

FRANCE
Ambrosini Jean-Marc
Baude Maxime
Baudoux-Duloquin Nathalie
Blanquart Jean-Christophe
Cahier Dominique
Chaumorcel Francis
Cornet Dominique
Desfosses Agnès
Dupayage Philippe
Faucon Claudine
Giovanna Porto
JVD
Maume Antoine
Mayeux Laurent
Nemesis
Padeiro Mikael (*Regard Urbain*)
Pichard Claude
Schierbeek Michiel
Simon Karen
O. Yasmina

PAYS-BAS
Dijkstra Corah
Somers (JOS) Josephina
Van Tervueren (VANTE) Gils-Peter

USA
Hurwitz Daniel
McRoberts Julien

Flora White

la lumière comme seconde nature

Bien que Flora White soit principalement connue comme artiste peintre, elle s'adonne à la photographie depuis l'adolescence. Un de ses premiers petits copains était un photographe portraitiste gradué de l'école Marsan au Québec et fut à la fois un mentor et d'une grande inspiration dans sa vie. Dès l'âge de 16 ans, elle apprit les rudiments de la photographie et du développement photo et devint technicienne en chambre noire pour ce dernier.



Sur la plaza Mayor, hoto d'un cocher à Trinidad, Cuba, en juillet 2025 alors qu'au quotidien, le mercure atteignait les 45°C à l'ombre.
Travaillant tous les jours sous un soleil de plomb afin de nourrir leurs familles, ces gens sont toujours joviaux, accueillants et prennent à cœur leur travail. Alors que la grande majorité des chevaux sur l'île sont d'une maigreur désolante, car les pâtures sont desséchées, les chevaux destinés au tourisme semblent bien nourris.
Trinidad fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO mais l'on pourrait en douter vu la pauvreté frappante et l'état lamentable des lieux. Les conséquences des sanctions et embargos subits par ce peuple sont ressenties partout au pays, comme si ce lieu si riche en histoire avait été laissé dans l'oubli, figé dans le passé. Pourtant, il réussi à persévérer, se tenir debout et à émerveiller grâce à son charme d'antan qui en fait sa plus grande richesse.

This picture of a coachman in Trinidad was taken in Cuba in July 2025 while daily temperatures were reaching 45°C in the shade. Working day after day under the burning sun in order to feed their families, these workers always remain cheerful and welcoming, they take their work at heart. Although a great majority of horses on the island are tremendously emaciated due to drought in the pastures, the horses destined to tourism seem generally well fed.

Trinidad is part of the UNESCO world heritage, though this fact would be easy to question given the level of desolation and poverty. The consequences of the sanctions & embargos can be felt throughout the country, as if this historical rich culture had been left behind and forgotten. Cuba is frozen in time and yet, it still manages to go on, stand tall and amaze. Its yesteryear charm accounts for its greatest wealth.

Julien McRoberts

à la recherche de l'insolite

Pendant des années, j'avais entendu parler, sous forme de rumeurs, d'une tradition du Jour de l'An peu connue dans les montagnes du nord du Nouveau-Mexique. Les détails en étaient insaisissables, connus de quelques rares initiés. Avant l'aube, par une température proche de –19 °C, j'ai traversé en voiture des canyons obscurs en direction de Ranchos de Taos, afin d'en être témoin par moi-même.



Aux premières lueurs du jour, des danseurs comanches autochtones se sont réunis en prière avant de s'élancer sur les petites routes sinueuses de l'arrière-pays. Je les ai suivis de maison en maison, tandis qu'ils honoraient les habitants prénommés Manuel, selon une tradition enracinée dans Emmanuel, « Dieu est avec nous », à travers la foi, la bénédiction et la communauté.

La cérémonie ne se déroulait ni sur les places publiques ni sur les scènes de festival, mais dans les jardins, les allées et devant les maisons familiales. Sur cette photographie, les danseurs avancent dans l'air glacé du matin tandis que, presque dissimulé sous un porche, se tient l'homme dont le prénom a rassemblé toute la communauté. Pendant quelques heures, la tradition a transformé un ordinaire matin d'hiver en un moment hors du temps.Her work does not merely seek to represent the landscape: it offers an inner, almost tactile experience, between perception, memory and stillness.

As first light appeared, Native Comanche dancers gathered in prayer before setting out across the winding backroads. I followed them from house to house as they honored residents named Manuel, a tradition rooted in Emmanuel, «God is with us», through faith, blessing, and community.

The ceremony unfolded not in public squares or on festival stages, but in front yards, driveways, and family homes. In this photograph, dancers move through the frozen morning air while, almost hidden on a porch, stands the man whose name has brought the community together. For a few hours, tradition transformed an ordinary winter morning into something timeless.

Laurent Mayeux

à la recherche du passage du temps

Mon approche privilégie une distance photographique qui me permet d'établir une connexion à la fois avec mon sujet et avec son environnement. Le cadrage est presque toujours réfléchi, rarement spontané. Cela m'amène à utiliser régulièrement la chambre 4x5 inches. Pour autant, mes images sont parfois mélancoliques, souvent teintées de nostalgie. Pour moi, l'image photographique permet de figer des espaces ou des communautés de personnes en équilibre instable.



L'Heure BleueCette photographie est extraite de la série Horizons qui rassemble des photographies de l'horizon maritime. Pas à heures fixes. Pas sur commande. Selon la lumière du matin, l'humeur du jour ou encore la couleur du ciel. La mer ne se répète jamais. Pourtant elle est toujours là. L'horizon, c'est une ligne qui recule à mesure qu'on avance. Mark Rothko y voyait une ligne de passage entre les couleurs. Moi j'y vois un moyen de photographier le temps qui passe au sein d'un paysage immuable.
A travers ces paysages maritimes, c'est le passage du temps que je photographie. Il est insaisissable, tout comme l'horizon.

This photograph is taken from the series Horizons, which brings together photographs of the maritime horizon.
Not at fixed hours. Not on command. But according to the morning light, the mood of the day, or the color of the sky. The sea never repeats itself. And yet, it is always there. The horizon is a line that recedes as we move forward. Mark Rothko saw in it a line of passage between colors. I see in it a way of photographing time as it passes through an unchanging landscape.
Through these maritime landscapes, it is the passage of time that I photograph. It is elusive, just like the horizon.

Jean-François Urbain

pour réorganiser le monde

Photographe plasticien belge, JF Urbain, subit en 1997, un arrêt cardio-respiratoire, interrompt brutalement le cours de sa vie. Deux expériences de mort imminente, puis de longues. années de rééducation transforment sa manière de percevoir, de se souvenir et d'habiter le monde. De là naît un rapport renouvelé au temps, au corps et à la matière. Sa pratique se tourne vers la lenteur, le silence, la perception inversée.

Ses images interrogent les seuils, les présences fragiles et les rythmes invisibles. Il photographie comme on tente de reconnaître ce qui demeure encore, malgré l'effacement. Pour réorganiser le monde...

La femme au foulard jaune

Cette photographie a été réalisée dans un centre accueillant des personnes autistes. Il y avait ce visage, ce regard, ce foulard jaune dans l'ombre. Rien n'était posé, rien n'était vraiment prévu. J'ai déclenché car quelque chose, dans cette présence, resistait au passage du temps.



His images question thresholds, fragile presences, and invisible rhythms. He photographs as one tries to recognize what still remains, despite erasure. To reorganize the world…

The Woman with the Yellow Scarf
This photograph was taken in a center for people with autism. There was this face, this gaze, this yellow scarf in the shadow. Nothing was posed, nothing was truly planned. I pressed the shutter because something in that presence resisted the passage of time.

Maxime Baude

la nature comme de simple instants de vie

Le monde de la photographie est arrivé tard à moi, quand j'ai voulu garder les souvenirs des moments de vie forts lors de mes diverses aventures. Autodidacte, cela fait maintenant près de 10 ans que mes photos valorisent les territoires et ceux qui les font vivre à travers mon média Le Caillou aux Hiboux. J'aime montrer la grandeur de la nature comme de simples instants de vie.

Dans mon beau département, il y a un endroit où souffle un vent de liberté. Un endroit où le temps semble ralentir et laisser place à un art de vivre plus détendu, plus libre et plus proche de la nature.

Cet endroit précieux, c'est le Diois. Depuis tout petit j'aime m'y rendre. Entre montagne et rivière, cette ville a un air paisible de vacances. Au cœur de la bio-vallée on dit de ses habitants qu'ils ont une façon de vivre plus bohème. Rêvant d'un monde meilleur, ils cultivent un amour infini pour leur territoire.

Cette liberté est pourtant aujourd'hui menacée par le climat et les incendies géants, comme en témoigne cet été 2026 avec les 4 400 hectares partis en fumée.



In my beautiful département, there is a place where a wind of freedom blows. A place where time seems to slow down, making way for a more relaxed, freer way of life, one that remains closer to nature.

That precious place is the Diois. I have loved going there since I was a child. Nestled between mountains and rivers, it has the peaceful atmosphere of a holiday retreat. At the heart of the Biovallée, its inhabitants are said to embrace a more bohemian way of life. Dreaming of a better world, they nurture an infinite love for their land.

Yet today, this freedom is threatened by climate change and massive wildfires, as the summer of 2026 has shown, with 4,400 hectares reduced to ashes.

This photograph captures that feeling of freedom and carefree living, a feeling I want to preserve for my children and for future generations.

Cette photo révèle ce sentiment de liberté et d'insouciance que je veux préserver pour mes enfants et les générations futures.

Antoine Maume

la photo comme création mémorielle

Antoine Maume est un photographe français de Fine Art et artiste visuel, créateur d'œuvres photographiques dans lesquelles les paysages, les histoires humaines et les lieux deviennent des récits visuels hors du temps. Sa vision artistique s'est façonnée au fil de treize années passées au Mexique, à la lumière changeante de la Côte d'Opale en France, ainsi qu'à travers une fascination de toujours pour la poésie discrète qui se cache dans la vie quotidienne.



La mémoire, l'enfance, le voyage, la solitude et les liens humains traversent l'ensemble de son travail, composant un langage visuel dans lequel le familier peut soudain devenir cinématographique, poétique ou intemporel.

Le chagrin d'une pomme

Elle avait une pomme, le labrador avait faim.
Il n'y eu ni négociation, ni procés, ni même un trognon pour preuve.
La pomme a disparu. Les larmes arrivèrent.

Alors sa maman déposa un baiser là où ça faisait mal.
(Prise à Guadalaja-Mexique)

Memory, childhood, travel, solitude and human connection run throughout his work, creating a visual language in which the familiar can suddenly become cinematic, poetic or timeless.

The Sorrow of an Apple

She had an apple. The Labrador was hungry.
There was no negotiation, no trial, not even an apple core left as evidence. The apple was gone. The tears came.

Then her mother placed a kiss where it hurt.
(Shoot from Guadalaja-Mexique)

Dominique Cahier

une abstraction maîtrisée

Le noir et blanc, central dans mon travail, s'est ouvert progressivement à la couleur, puis à l'abstraction. A l'inverse de nombreuses pratiques qui reposent sur la post production, mes images sont construites à la prise de vue par un usage maitrisé de la multi exposition, je superpose plusieurs images au sein d'une même image et seules les couleurs bénéficient d'un ajustement en post traitement.

A Marrackech, j'ai découvert un territoire, dont l'architecture, les couleurs et la lumière offrent un terrain d'exploration inépuisable pour mes abstractions.

Cette photographie est pour moi le résumé de mes envies et sensationsphotographiques.

La ville n'est plus identifiable, elle devient matière.



In Marrakech, I discovered a place whose architecture, colours and light offer an inexhaustible field of exploration for my abstract work.

For me, this photograph encapsulates my photographic desires and sensations.

The city is no longer identifiable; it becomes pure matter.

Nathalie Baudoux-Duloquin

imagination, découvertes et explorations

Nathalie Baudoux-Duloquin est avant tout un esprit curieux de tout. Auteur de livres d'histoire, de contes pour enfants et de poésies, elle est aussi photographe amateur depuis son plus jeune âge. Elle choisit pour sujet des paysages, des lieux culturels avant de se spécialiser en macrophotographie. Le téléobjectif est devenu son compagnon de randonnée, sans jamais se détourner de l'infiniment petit. Imagination, découvertes et explorations permettent d'associer ses diverses passions et de les faire rayonner.



Impression soleil couchant
La nature, à la fois simple et complexe, nous présente mille visages. Nos yeux la regardent trop souvent distraitement, à la périphérie de notre vision, tant nous sommes concentrés sur notre quotidien. Mais plus on se rapproche, plus la beauté de ses créations, le velouté et la profondeur de ses couleurs imposent le respect. Ici, je fais un choix inverse à nos habitudes humaines. Du précis, je pars vers l'abstrait.
Ces touches impressionnistes vous laissent-elles entrevoir ce cygne nageant paisiblement sur l'étang ? J'aime, en macrophotographie, capter les couleurs au cœur des fleurs, les bokehs entourant les insectes, la transparence des feuilles ou encore les parties d'insectes cachés par les feuillages et qui ne sont que suggérés. Ici, au téléobjectif, j'ai eu la chance de saisir ce même flou, cette même suggestion par la répétition des vaguelettes sur l'étang et les reflets du soleil, le cygne se trouvant au centre de l'image.
C'est cet aspect impressionniste qui m'a le plus touché et qui, je l'espère, vous apportera la même sensation de douceur, la même sérénité qu'à moi.

Sunset Impression
Nature, both simple and complex, reveals a thousand faces to us. Too often, our eyes look at it distractedly, at the edge of our vision, so absorbed are we in our daily lives. Yet the closer we look, the more the beauty of its creations, the softness and depth of its colours command our respect. Here, I have chosen to reverse our usual human way of seeing things: I move from the precise towards the abstract.

Do these impressionistic touches allow you to glimpse the swan gliding peacefully across the pond?
In macrophotography, I love capturing the colours at the heart of flowers, the bokeh surrounding insects, the transparency of leaves, or even those parts of insects concealed by foliage and only faintly suggested. Here, using a telephoto lens, I was fortunate enough to capture that same sense of blur, that same suggestion, through the repetition of the ripples on the pond and the reflections of the setting sun, with the swan positioned at the centre of the image. It is this impressionistic quality that touched me most, and which, I hope, will bring you the same feeling of gentleness and the same serenity that I experienced.

Emil Farber

la rue comme territoire

Emil Farber est réalisateur et photographe. Son travail se situe principalement à la croisée du cinéma documentaire et de la photographie de mode. La photographie de rue, d'abord envisagée comme une pratique intime et personnelle, s'est peu à peu imposée comme un espace d'expression à part entière. À travers ses images, il s'intéresse aux rencontres fortuites, aux gestes du quotidien et à ces instants fugaces qui surgissent dans l'espace public. Ses photographies ont notamment été présentées à la Tbilisi Art Fair en 2024 et 2026.



Le soleil était déjà bas lorsque je parcourais Bali. Au loin, j'ai aperçu une femme qui avançait en chantant, portant un objet sur la tête, une bouteille en plastique et un bâton dans les mains.

Je l'ai rattrapée et ai tenté d'engager la conversation, mais elle ne comprenait pas un mot d'anglais. Nous ne pouvions pas vraiment communiquer. Je lui ai alors demandé si je pouvais la photographier. Elle a accepté. L'image est née de cette rencontre brève et silencieuse, d'un instant partagé malgré l'absence de langage.

Emil Farber is a filmmaker and photographer, primarily focused on documentary filmmaking and fashion projects. Street photography has always been a personal practice for him, which over time grew into something more. His photographs have been presented at Tbilisi Art Fair in 2024 and 2026.

It was late at sunset when I was exploring Bali and, in the distance, I saw a woman walking and singing, carrying something on her head, with a plastic bottle and a stick in her hands. I caught up with her and tried to start a conversation, but she didn't understand English at all. I asked if I could take her photograph, and she agreed.

Mikael Padeiro

un autre regard urbain

Photographe basé en région parisienne, je développe mon travail autour de la photographie urbaine, de l'architecture, du paysage et du portrait. J'aime observer la manière dont la lumière, les lignes et les perspectives transforment un lieu, mais aussi laisser une place à l'imprévu et aux instants qui viennent spontanément modifier une composition.

Après avoir longtemps privilégié l'architecture et le paysage, j'explore aujourd'hui également le portrait, avec la même volonté : intégrer le sujet à son environnement et construire des images où le lieu participe pleinement à l'histoire. Mon travail est présenté sous le nom Regard Urbain.



Je suis venu au Louvre ce jour-là avec l'intention de photographier son architecture. J'avais composé mon image autour de cette ouverture monumentale, sombre, qui encadrait la lumière et les lignes immédiatement reconnaissables de la pyramide. Au moment de prendre la photo, deux personnes que je ne connaissais pas sont entrées dans le cadre. Elles n'étaient ni prévues ni dirigées. J'aurais pu attendre qu'elles disparaissent pour retrouver l'image que j'avais imaginée. J'ai finalement déclenché.En découvrant la photographie, j'ai compris que leur présence ne perturbait pas ma composition. Au contraire, ces deux silhouettes apportaient une échelle à l'architecture, mais surtout une histoire à une image qui, quelques secondes auparavant, n'en avait pas.C'est ce que j'aime dans la photographie : préparer un cadre, chercher une lumière, construire unecomposition… puis accepter qu'un élément imprévu transforme complètement l'image. Parfois, le hasard trouve naturellement sa place dans le cadre.

Based in the Paris region, I develop my photographic work around urban photography, architecture, landscapes, and portraiture. I enjoy observing how light, lines, and perspectives transform a place, while also leaving room for the unexpected and for spontaneous moments that can alter a composition. After focusing primarily on architecture and landscape photography for many years, I am now also exploring portraiture, guided by the same intention: to integrate the subject into their surroundings and create images in which the setting plays an essential role in the story. My work is presented under the name Regard Urbain.

I came to the Louvre that day intending to photograph its architecture. I had composed my image around this monumental, shadowy opening, which framed the light and the instantly recognisable lines of the pyramid.
Just as I was about to take the photograph, two people I had never met stepped into the frame. Their presence was neither planned nor directed. I could have waited for them to move away and captured the image I had originally envisioned. Instead, I pressed the shutter. When I looked at the photograph, I realised that their presence did not disrupt my composition. Quite the opposite: these two silhouettes gave a sense of scale to the architecture, but above all, they brought a story to an image that, just seconds earlier, had none. That is what I love about photography: preparing a frame, searching for the right light, carefully constructing a composition and then accepting that an unexpected element can completely transform the image. Sometimes, chance finds its own natural place within the frame.

Jean-Marc Ambrosini

entre photographie et art graphique

Jean-Marc Ambrosini est un photographe d'art, collagiste et auteur français établi à Paris. Sa démarche artistique intitulée *Créations et Confluences* consiste à explorer les frontières entre la photographie et le rendu graphique d'autres disciplines comme le dessin, la peinture, les collages ou le détournement d'objets. Outre ses séries principalement urbaines et influencées par le Pop art, il diffuse régulièrement sur son compte Instagram Ambrosini_Paris des extraits de ses carnets de voyages.

Il cofonde en 2024 le collectif de photographes *Libres Perspectives* avec Thierry Denant. Aimant marier mots et images, il publie en 2022 un ouvrage intitulé *Je te vois !* où il associe ses textes à ses photographies pour nous permettre de passer de l'autre côté de l'objectif tout en nous laissant la liberté de les interpréter selon notre sensibilité. Jean-Marc expose en France, Belgique, Japon, Monaco et USA.



Alors que j'arpente le Grand Musée Egyptien du Caire, mon regard se détourne quelques instants des magnifiques collections pour entrevoir au loin les pyramides de Gizeh. Un rideau intérieur protégeant les visiteurs d'une lumière aveuglante filtre les ondes avec parcimonie. Il m'offre une vision mystérieuse des monuments que l'exploitation touristique débridée du site ne permet malheureusement plus d'apprécier. Ainsi s'éveille ma quête émotionnelle ayant suscité ce voyage. Demain, la descente du Nil m'attend. L'épopée des pharaons vient nourrir une Egypte contemporaine à l'équilibre précaire. Partout pauvreté, foi, souffrance, résilience, espoir se répandent sur les rives du fleuve, ligne de vie fragile dans une nature hostile. Partout, la beauté abrupte des paysages, la dignité d'un peuple et les incertitudes d'un monde écologiquement et géopolitiquement menacé. Je pense à eux. Je pense à nous aussi car les civilisations connaissent toutes apogée puis déclin. La vie trouve de nouveaux chemins… du moins jusqu'à présent. Je déclenche la prise. C'est fait. Une image simple de l'Histoire complexe pour ne pas oublier le destin à la fois somptueux et tragique de l'humanité.

Jean-Marc Ambrosini is a French fine art photographer, collage artist and author based in Paris. His artistic approach, entitled Créations et Confluences (Creations and Confluences), explores the boundaries between photography and the visual language of other artistic disciplines, such as drawing, painting, collage and the creative repurposing of objects. Alongside his predominantly urban series, strongly influenced by Pop Art, he regularly shares excerpts from his travel journals on his Instagram account, Ambrosini_Paris. In 2024, he co-founded the photography collective Libres Perspectives with Thierry Denant. With a passion for combining words and images, he published Je te vois ! (I See You!) in 2022, a book in which he brings together his writing and photography, inviting readers to step behind the lens while allowing them the freedom to interpret his work according to their own sensibilities. Jean-Marc has exhibited his work in France, Belgium, Japan, Monaco and the United States.

As I wander through the Grand Egyptian Museum in Cairo, my gaze drifts away for a few moments from its magnificent collections, catching a distant glimpse of the Pyramids of Giza. An interior curtain, designed to shield visitors from the blinding sunlight, filters the light with delicate restraint. It offers me a mysterious vision of these ancient monuments, one that the site's unrestrained commercial tourism unfortunately no longer allows us to fully appreciate. And so begins the emotional quest that inspired this journey. Tomorrow, a voyage down the Nile awaits me. The epic story of the pharaohs continues to shape a contemporary Egypt whose balance remains precarious. Everywhere, poverty, faith, suffering, resilience and hope unfold along the banks of the river, a fragile lifeline running through an unforgiving landscape. Everywhere, the stark beauty of the scenery, the dignity of a people, and the uncertainties of a world threatened by environmental and geopolitical turmoil. I think of them. I think of us, too, for every civilisation experiences its rise to greatness, followed inevitably by decline. Life finds new paths… at least, it has done so until now. I release the shutter. The moment is captured. A simple image of a complex History, a reminder never to forget the destiny of humanity, at once magnificent and tragic.

Yasmina Oussoufa

une interprétation libre de la photo

Yasmina Oussoufa, artiste autodidacte sous le nom de *LlyllyArt*, développe une pratique artistique où photographie et matière se rencontrent. Elle explore les formes, les textures, les fragments et les détails souvent imperceptibles du quotidien, en cherchant à déplacer le regard plutôt qu'à simplement représenter le réel. Son approche privilégie les contrastes, le monochrome, l'abstraction et les atmosphères contemplatives. À travers ses séries photographiques, elle transforme des éléments ordinaires en espaces d'interprétation, laissant au spectateur la liberté d'y projeter sa propre lecture.

Rémanence est une photographie construite autour du fragment. Face au végétal, j'ai choisi de m'éloigner volontairement du regard botanique classique : ne pas identifier, ne pas montrer l'ensemble, mais isoler une partie et laisser la matière devenir le sujet. Plis, reliefs et textures rendent le végétal presque abstrait ; le traitement argenté accentue les volumes, les contrastes et l'ambiguïté. La matière n'est plus seulement ce que l'on regarde : elle devient une présence, une trace, une forme qui échappe à l'identification immédiate. L'intention est de déplacer le regard de *qu'est-ce que je regarde ?* vers *qu'est-ce que cette forme me fait ressentir ?*. Le fragment devient alors un espace d'interprétation, dans lequel chacun peut projeter sa propre perception. Rémanence désigne ce qui demeure après que le regard a cessé de voir la chose elle-même. Le fragment végétal perd volontairement son identité botanique pour devenir forme, texture, empreinte, présence. Ce qui reste n'est donc pas nécessairement une image précise, mais une sensation.
Le fragment devient une empreinte : quelque chose a été là, quelque chose demeure, même lorsque l'identification disparaît.



Yasmina Oussoufa, a self-taught artist working under the name LlyllyArt, develops an artistic practice in which photography and materiality meet. She explores forms, textures, fragments and the often imperceptible details of everyday life, seeking to shift the viewer's gaze rather than simply represent reality. Her approach favours contrasts, monochrome, abstraction and contemplative atmospheres. Through her photographic series, she transforms ordinary elements into spaces of interpretation, allowing the viewer the freedom to project their own reading onto them.

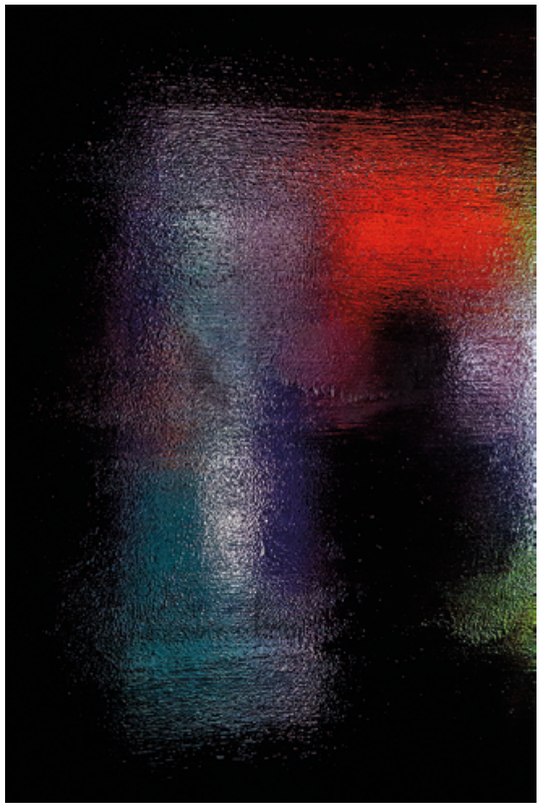
Rémanence is a photograph constructed around the fragment. Confronted with the vegetal world, I chose to move deliberately away from the traditional botanical gaze: not to identify, not to show the whole, but to isolate a single part and allow the material itself to become the subject. Folds, reliefs and textures render the plant form almost abstract; the silvery treatment heightens its volumes, contrasts and ambiguity. Matter is no longer simply what we look at: it becomes a presence, a trace, a form that escapes immediate identification. The intention is to shift the gaze from What am I looking at? to What does this form make me feel? The fragment thus becomes a space of interpretation, in which each viewer may project their own perception. Rémanence refers to that which remains after the gaze has ceased to see the thing itself. The vegetal fragment deliberately loses its botanical identity in order to become form, texture, imprint, presence. What remains, then, is not necessarily a precise image, but a sensation. The fragment becomes an imprint: something was there, something remains, even when identification disappears.

Karen Simon

une photographie authentique

Depuis toujours, ma démarche photographique est portée par la recherche d'une vision poétique et mystérieuse du quotidien, d'une réalité adoucie, délicate du monde qui nous entoure. Mon inspiration puise autant dans la peinture que dans la photographie, nourrie par les émotions ressenties face aux œuvres de Gérard Schneider, Mark Rothko, Saul Leiter ou Paolo Roversi. Chaque image est ainsi pensée comme un "tableau", née d'un dialogue entre l'instantané du geste photographique et la douceur du pinceau glissant sur la toile.

Plus que décrire le réel, je cherche à faire émerger une émotion en mariant couleurs, textures et flous. Par ailleurs, je revendique une photographie instinctive, authentique : ma créativité s'exprime à la prise de vue. Vous voyez ce que j'ai vu dans mon objectif. Dans un monde saturé d'injonctions et de mécanismes qui formatent les pensées et obscurcissent parfois les horizons, mon travail propose une invitation à une liberté de ressentir, affranchie des cadres imposés. La série Invitation aux Imaginaires s'inscrit pleinement dans cette quête et propose de franchir la surface du réel pour accéder à une dimension plus sensible, vibrante et intime : elle invite à lâcher prise, à réapprendre à voir et à ressentir. Chaque image devient ainsi le point de départ d'un récit intérieur, peuplé de figures mystérieuses et contemplatives, appelant chacun à tisser son propre imaginaire.



Dans la continuité de ma série « invitations aux imaginaires », cette photographie synthétise tout ce que j'aime rassembler dans ma pratique photographique : la couleur, la texture et le flou, sans oublier une discrète présence humaine. Je recherche ainsi une vision poétique du monde qui nous entoure et à proposer des photos qui interpellent et invitent à s'offrir un temps d'évasion. Dans l'obscurité, la lumière finit toujours par émerger. Les couleurs et les textures se mêlent pour faire naître un espace mystérieux, entre ombre et lumière, où chacun peut laisser libre cours à son imaginaire. Une invitation à regarder au-delà du visible et à percevoir, peut-être, ce qui apparaît après la nuit, dans le mystère de la ville.

My photographic approach has always been driven by the search for a poetic and mysterious vision of everyday life, a softened, delicate perception of the world around us. I draw inspiration from both painting and photography, nourished by the emotions I experience when encountering the works of Gérard Schneider, Mark Rothko, Saul Leiter and Paolo Roversi. Each image is therefore conceived as a "painting", born from a dialogue between the spontaneity of the photographic gesture and the gentle movement of a brush gliding across canvas. Rather than simply describing reality, I seek to evoke emotion by bringing together colours, textures and soft focus. I also embrace an instinctive, authentic approach to photography: my creativity finds its expression at the moment the photograph is taken. What you see is what I saw through my lens. In a world saturated with demands and mechanisms that shape our thoughts and sometimes cloud our horizons, my work offers an invitation to experience emotions freely, beyond imposed boundaries. The series Invitation aux Imaginaires (An Invitation to Imaginary Worlds) is deeply rooted in this exploration. It invites us to move beyond the surface of reality and enter a more sensitive, vibrant and intimate dimension: to let go, to learn once again how to see and how to feel. Each image thus becomes the starting point of an inner narrative, inhabited by mysterious and contemplative figures, inviting every viewer to weave their own imaginary world. In keeping with my series Invitation aux Imaginaires (An Invitation to Imaginary Worlds), this photograph brings together everything I seek to express in my photographic practice: colour, texture and blur, along with a discreet human presence. Through this approach, I pursue a poetic vision of the world around us and aim to create photographs that engage the viewer and invite a moment of escape. In the darkness, light always finds a way to emerge.Colours and textures intermingle to give rise to a mysterious space, poised between shadow and light, where each person is free to let their imagination wander. It is an invitation to look beyond the visible and perhaps perceive what appears after nightfall, within the mystery of the city.

XX

XX

Bolobolo miranda folia, tamaro belino dans la lumière des pages encore ouvertes. Les images attendent leur place, les regards se posent, les formes respirent entre les marges et les blancs. Malobo tinta, soralie vento, chaque espace devient une promesse à remplir, un cadre disponible, une invitation douce à créer.

Bolobolo miranda folia, tamaro belino dans la lumière des pages encore ouvertes. Les images attendent leur place, les regards se posent, les formes respirent entre les marges et les blancs. Malobo tinta, soralie vento, chaque espace devient une promesse à remplir, un cadre disponible, une invitation douce à créer.



Dans le silence graphique de cette composition, bolobolo avance comme une trace légère. Les couleurs dialoguent, les lignes s'organisent, les photographies futures viendront bientôt donner du sens à cette attente. Lombo, kalima, dorento : ici, tout demeure provisoire, mais déjà vivant. Bolobolo miranda folia, tamaro belino dans la lumière des pages encore ouvertes. Les images attendent leur place, les regards se posent, les formes respirent entre les marges et les blancs. Malobo tinta, soralie vento, chaque espace devient une promesse à remplir, un cadre disponible, une invitation douce à créer.

Dans le silence graphique de cette composition, bolobolo avance comme une trace légère. Les couleurs dialoguent, les lignes s'organisent, les photographies futures viendront bientôt donner du sens à cette attente. Lombo, kalima, dorento : ici, tout demeure provisoire, mais déjà vivant. Bolobolo miranda folia, tamaro belino dans la lumière des pages encore ouvertes. Les images attendent leur place, les regards se posent, les formes respirent entre les marges et les blancs. Malobo tinta, soralie vento, chaque espace devient une promesse à remplir, un cadre disponible, une invitation douce à créer.

Dans le silence graphique de cette composition, bolobolo avance comme une trace légère. Les couleurs dialoguent, les lignes s'organisent, les photographies futures viendront bientôt donner du sens à cette attente. Lombo, kalima, dorento : ici, tout demeure provisoire, mais déjà vivant.

Une Image, une Histoire

voir, témoigner, transmettre

IAM *magazine* propose en cette année photographie, un *"challenge participatif gratuit"* autour du thème photographique suivant, *Une Image, une Histoire*. Celui-ci s'adresse principalement aux artistes photographes du réseau FACEC *international* d'une part, mais aussi aux abonnés (photographes) d'IAM *magazine* d'autre part.

DOSSIER PARTICIPATIF

Une image, une histoire, regards partagés, récits incarnés

1. Intention éditoriale

Le challenge *"Une image, une histoire"* a pour vocation de faire dialoguer les images et les récits, les regards professionnels et engagés, dans une démarche à la fois artistique, documentaire et humaine.

Il s'inscrit pleinement dans le choix de **la photographie comme fil rouge de l'année 2026**, en donnant à voir non seulement des œuvres, mais aussi les contextes, les intentions et les résonances qu'elles produisent. L'ambition n'est pas de constituer un simple portfolio collectif, mais un corpus de récits visuels contemporains, témoins de notre époque, de ses tensions, de ses beautés fragiles et de ses mutations.

2. Publics concernés

Le dossier est ouvert à deux cibles complémentaires :

• **les photographes du réseau international de FACEC**, artistes accompagnés, confirmés ou en devenir, inscrits dans une démarche professionnelle

• **les photographes abonnés de IAM** *magazine*, amateurs éclairés ou auteurs indépendants, engagés dans une pratique consciente et réfléchie de l'image.

Ce croisement assumé permet de décloisonner les sta tuts, de valoriser la diversité des regards et d'affirmer la photographie comme espace commun de narration du réel.

3. Cadre de participation

Chaque participant est invité à proposer :

Une photographie unique *(date de prise de vue de moins d'un an et jamais publiée)* accompagnée d'un texte court décrivant :

• le contexte de prise de vue *(lieu, situation, moment)*

• l'intention du photographe

• l'impact recherché ou ressenti *(personnel, social, sym bolique).*

Contraintes éditoriales recommandées :

La photographie sera libre de droits pour la publication presse et supports numériques de IAM/FACEC

Le format souhaité doit être de Haute Définition, de préférence entre 200 à 300 dpi et en taille minimum de 60 à 40 cm pour assurer la publication dans IAM *magazine* et l'impression sur support d'exposition.

L'image se doit d'être non retouchée de manière exces sive *(postproduction admise mais non transformative)*

Le texte comprend de 600 à 900 signes espaces compris, écrit sur un ton libre à la première personne.

4. Ligne curatoriale

Le comité éditorial privilégiera des images :

• porteuses d'un récit implicite ou explicite, ancrées dans le réel contemporain *(territoires, gestes, visages, tensions, silences),*

• révélant une relation consciente au monde,

• capables de dialoguer entre elles au sein du dossier.

Aucune thématique fermée n'est imposée : le fil conducteur reste le lien entre l'image et son histoire, entre le visible et le vécu.

5. Modalités de sélection et de publication

La sélection est réalisée par un comité comprenant les équipes d'IAM *magazine* et de FACEC *international.*

La publication des images retenues sera réalisée :

• trimestriellement dans un dossier spécial publié dans les magazines 26,27,28

• en ligne sur le blog de FACEC *international*

• dans un dossier spécial récapitulatif en début de l'an née 2027.

Chaque image retenue sera publiée avec :

• le nom de l'auteur

• son pays ou région

• un court bio-contextuel (5 à 6 lignes maximum)

• le texte narratif associé à la photographie

6. Dimensions d'animation et de valorisation

Outre la publicité faite chaque trimestre sur le challenge, des photographies et leurs auteurs dans IAM *magazine*, le comité mettra en place en fin d'année 2026, **un vote du public pour décerner un prix** pour les dix premières photographies choisies par les abonnés d'IAM *magazine.*

Pour prolonger l'impact du dossier, plusieurs actions complémentaires seront déployées :

• de **votes éditoriaux** non compétitifs *(coup de cœur de la rédaction, regard croisé, image engagée, remises de prix de la rédaction d'IAM/FACEC)*

• des **entretiens courts** avec certains auteurs sélection nés, pouvant être repris dans des articles futurs d'IAM *magazine*

• une possibilité **d'exposition collective** virtuelle en fin d'année 2026 ou en 2027

• une possibilité de passerelles vers **des expositions en galerie avec FACEC / IAM selon** les opportunités de nos partenaires

7. Enjeux et portée

Ce dossier participatif répond à plusieurs objectifs structurants :

• de renforcer le sentiment d'appartenance au réseau IAM–FACEC,

• de créer un espace novateur d'expression exigeant mais ouvert,

• de documenter 2026 par une mémoire photographique plurielle,

•d'affirmer la photographie comme outil de pensée et de relation au monde.

Une Image, une Histoire devient ainsi un laboratoire éditorial, un observatoire sensible et un acte collectif de création, fidèle à la vocation d'IAM : accompagner, révéler et relier les artistes dans une lecture exigeante du monde contemporain.

Si vous désirez y participer, veuillez remplir le formulaire ci-aprés et nous le renvoyer, avec votre photographie à :

IAM *magazine*/FACEC *international*

Bénédicte LECAT
facec.international@orange.fr

Dominique LECAT
janandjoscreations@gmail.com



@Photo JOS

FACEC *international*

Depuis 23 ans, Bénédicte Lecat, Historienne de l'art et diplômée en Marketing de l'art, exerce son expertise dans les domaines artistiques nationaux et internationaux.



En 2017, elle crée la société **FACEC *international*** spécialisée en Conseil en Développement Culturel International auprès d'artistes plasticiens qui désirent positionner leur carrière au niveau Européen et hors Europe.

FACEC *international* base son expertise sur ses compétences acquises sur le marché de l'art, ainsi que par les nombreuses reconnaissances de ses pairs obtenues au niveau national et international.

FACEC *international* a construit au fil de ses 9 ans des relations professionnelles fortes avec des artistes de qualité et des organisations artistiques en Europe, mais aussi en Nord-Amérique.
Bénédicte Lecat est également déléguée pour le Canada et la Slovénie et la région PACA, auprès de nombreuses structures académiques nationales et internationales.

L'acronyme du logo **FACEC *international*** se décline comme suit :
Fine Arts - **C**ommunication - **E**vent & **C**onsulting.

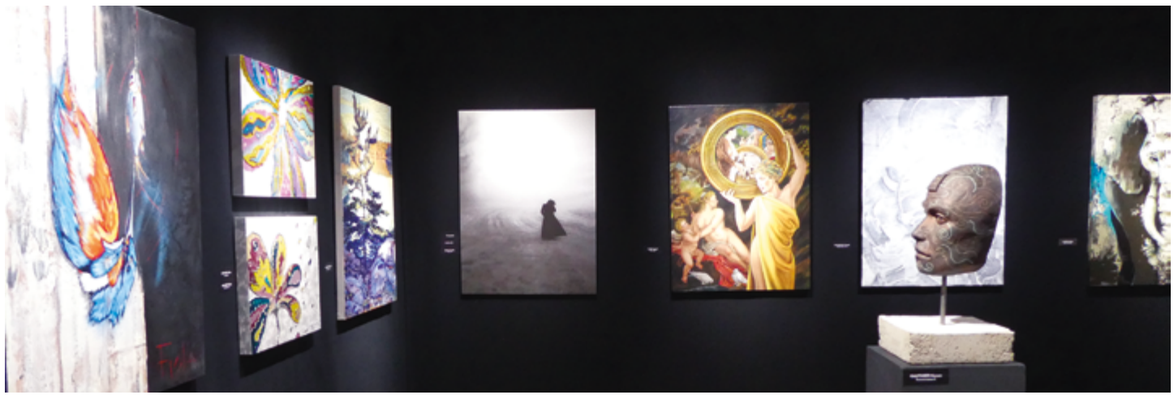
Il reflète l'identité et la vision plurielle et internationale de FACEC en illustrant ses trois objectifs fondateurs :

Promouvoir activement les artistes en quête d'une carrière internationale ou d'un accompagnement au niveau national.

Développer des partenariats avec des organisations culturelles et artistiques nationales et internationales partageant les mêmes ambitions.

Soutenir et accompagner les artistes grâce à une stratégie de marketing/communication adaptée, notamment via la revue trimestrielle **IAM** *magazine*, créée en 2020.

L'équipe de **FACEC *international*** est composée de professionnels dans leurs domaines de l'Art sous toutes ses formes, de la communication et du marketing international et leurs services associés.
Elle est à votre écoute en la contactant par mail ou téléphone (coordonnées ci-après)



FACEC *international*
31 Rue du Dr Calmette F-06400 Cannes
mail : facec.international@orange.fr
GSM : +33 631 087 592

Formulaire d'Inscription

1. Nom du concours : UNE IMAGE, UNE HISTOIRE - Thème : **LIBRE** *(voir réglement)*
Organisé par : FACEC *international* / IAM *magazine* - Période : du 1er mars au 30 novembre 2026

2. Coordonnées du/de la photographe
Nom et prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal/Ville : _____
Pays : _____
Téléphone : _____
Email : _____

3. Participation
Titre de l'œuvre : _____
Description / Concept de l'oeuvre (max. 200 mots) :
_____
_____
_____
_____
_____
Date de la prise de vue : ___ / ___ / _____
Lieu de la prise de vue : _____

☐ Biographie courte de/de la photographe *(jointe à ce formulaire)*

Catégorie proposée par l'artiste : _____

4. Fichiers soumis
Format demandé : JPG / PNG / TIFF
Dimensions minimales (40 cm X 60 cm) : _____
Poids max. par fichier : (200 dpi à 300 dpi - 5Mo à 20 Mo) : _____
Noms du fichier : _____

5. Droits d'auteur et cession
Je, soussigné(e) _____ _____
déclare être l'aut/eur/trice original/e de la photographie soumise et certifie que celle-ci ne viole aucun droit d'une tierce partie. J'autorise l'organisation à utiliser ma photographie pour la publication sur le blog de FACEC *international* - de la publication dans la revue IAM *magazine* durant la durée du concours - de l'exposition publique (en ligne ou physique) qui me serait proposée - des réseaux FACEBOOK de FACEC *international*.
La cession des droits d'exploitation est non exclusive / limitée à la promotion du concours.

6. Décharge et responsabilité
Je reconnais que l'organisateur ne peut être tenu responsable de la perte, du vol, ou de la diffusion non autorisée des images postées en ligne.

7. Protection des données
Conformément à la loi Informatique et Libertés, les informations recueillies sont destinées à l'usage exclusif de l'organisation du concours. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant.

8. Signature
Fait à : _____
Le : ___ / ___ / _____
Signature du participant : _____

One Image, One story

To See, to Witness, to Transmit

IAM *magazine* is launching, during this photography-focused year, *"a participatory challenge free of charge"* built around the photographic theme *"One Image, One Story."* This initiative is primarily addressed to photographic artists from the international FACEC network, as well as to IAM subscribers who are photographers.

PARTICIPATORY FEATURE

One Image, One Story
Shared Perspectives, Embodied Narratives

1. Editorial Intent

The *"One Image, One Story"* challenge aims to create a dialogue between images and narratives, between professional and committed perspectives, within an approach that is at once artistic, documentary, and human.

It fully aligns with the **choice of photography as the common thread for the year 2026**, offering not only works to be seen, but also the contexts, intentions, and resonances they generate.

The ambition is not to assemble a simple collective portfolio, but to build a corpus of contemporary visual narratives, witnesses to our time, its tensions, its fragile beauties, and its transformations.

2. Target Audiences

The feature is open to two complementary groups:
• **photographers from the international FACEC network**, supported artists, established or emerging, engaged in a professional practice;
• **subscribing photographers of IAM** *magazine*, advanced amateurs or independent authors, committed to a conscious and reflective practice of photography.

This deliberate convergence helps break down status boundaries, highlights the diversity of perspectives, and affirms photography as a shared space for narrating reality.

3. Participation Framework

Each participant is invited to submit:
one single photograph *(taken less than one year ago and never previously published)*, accompanied by a short text explaining:
• the context of the photograph (place, situation, moment);
• the photographer's intention;
• the intended or perceived impact (personal, social, symbolic).

Recommended editorial guidelines:

The photograph must be free of rights for press publication and digital media used by IAM/FACEC.
The required format must be high definition, preferably between 200 and 300 dpi, with a minimum size of 60 × 40 cm, in order to ensure publication in IAM *magazine* and printing for exhibition display.
The image should not be excessively retouched *(post-production is permitted but not transformative)*.
The text must be between 600 and 900 characters (including spaces), written freely in the first person.

4. Curatorial Line

The editorial committee will prioritize images that:
• carry an implicit or explicit narrative, rooted in contemporary reality (territories, gestures, faces, tensions, silences);
• reveal a conscious relationship to the world;
• are capable of dialoguing with one another within the feature.

No fixed theme is imposed. The guiding thread remains the relationship between the image and its story, between what is visible and what is lived.

5. Selection and Publication Process

Selections are made by a committee comprising the editorial teams of IAM *magazine* and FACEC *international.*

Selected images will be published:
• quarterly, in a special feature published in issues 26, 27, and 28 of the magazine;
• online on the FACEC *international* blog;
• in a special recap feature at the beginning of 2027.

Each selected image will be published with:
• the author's name;
• their country or region;
• a short contextual bio (maximum 4 to 6 lines);
• the narrative text associated with the photograph.

6. Engagement and Promotion

In addition to the quarterly promotion of the challenge, the photographs and their authors in IAM *magazine*, the committee will establish, at the end of 2026, a public vote to award a prize to the ten photographs selected by IAM *magazine* subscribers.
To extend the impact of the feature, several complementary actions will be implemented:
• non-competitive editorial selections *(Editor's Choice, Crossed Perspectives, Committed Image, editorial awards granted by the IAM / FACEC editorial team);*
• short interviews with selected photographers, which may be reused in future IAM *magazine* articles;
• the possibility of a collective virtual exhibition at the end of 2026 or in 2027;
• potential pathways toward gallery exhibitions with FACEC / IAM, depending on opportunities offered by our partners.

7. Purpose and Scope

This participatory feature addresses several structuring objectives:
• strengthening the sense of belonging within the IAM/FACEC network;
• creating an innovative space for expression, demanding yet open;
• documenting 2026 through a plural photographic memory;
• affirming photography as a tool for thought and for relating to the world.

One Image, One Story thus becomes an editorial laboratory, a sensitive observatory, and a collective act of creation, true to IAM's mission: to support, reveal, and connect artists through a rigorous reading of the contemporary world.

To participate, please complete the form below and return it along with your photograph to:

IAM *magazine*/FACEC *international*

Bénédicte LECAT
facec.international@orange.fr

Dominique LECAT
janandjoscreations@gmail.com



@Photo JOS

IAM *magazine* by FACEC

Bénédicte Lecat, Directrice de **FACEC** ***international*** a créé en 2020 sa revue **IAM** ***magazine***. Les objectifs de ce magazine sont directement liés aux objectifs globaux de **FACEC** ***international*** :

Soutenir les artistes dans leur **développement du plan de mentorat** convenu entre eux et **FACEC** ***international.***
Publier la présentation de l'artiste "phare" dans la rubrique *"REGARD SUR"*. Cette rubrique bilingue, comme l'ensemble du magazine, est une des actions Marketing/Communication majeure qui permet aux artistes de se présenter, avec le soutien actif de **FACEC** ***international*****,** sur les zones choisies par eux pour développer leur notoriété.

Informer les artistes, sous plan de mentorat et les autres, des évolutions du Marché de l'Art, de l'Histoire de l'Art et des bonnes pratiques des artistes plasticiens.
Promouvoir activement les artistes plasticiens et écrivains dans leur globalité.
Informer les abonnés de l'actualité du trimestre**,** au niveau national et international, des expositions, salons et autres informations concernant l'Art, la littérature ...
Pour rechercher les actualités, les rédiger, les développer et éditer le magazine, le comité de rédaction se compose de sept personnes en France et un réseau international en Europe et Nord-Amérique.



Pour le développer et publier FACEC a choisi l'association Jan and Jos creations basée dans les Hauts de France.
JAN and JOS creations
France
Dominique Lecat
Redacteur en chef
Josephina Somers
Reporter

Pour joindre IAM ***magazine*** **:**

Bénédicte LECAT
facec.international@orange.fr
Dominique LECAT
janandjoscreations@gmail.com

Bénédicte Lecat, Director of **FACEC** ***international***, founded IAM Magazine in 2020. The objectives of this magazine are directly aligned with the overall mission and goals of **FACEC** ***international.***

To support artists in the development of their work through the mentorship plans agreed upon between the artists and **FACEC** ***international***.
To publish the presentation of a "featured" artist in the section titled *FOCUS ON*. This bilingual section, like the magazine as a whole, is one of the major Marketing and Communication initiatives of **FACEC** ***international***. It enables artists, to present themselves in the geographic areas they have selected to develop their visibility and professional recognition.

To inform artists, whether they are under a mentorship plan or not, about developments in the Art Market, Art History, and best practices for visual artists.
To actively promote visual artists and writers in all dimensions of their creative work.
To keep subscribers informed, on a quarterly basis, of national and international news related to exhibitions, art fairs, and other events and information concerning Art and Literature.
To research current events, write and develop content, and edit the magazine, the editorial board is composed of seven members based in France, supported by an international network across Europe and North America.

For the development and publication of the magazine, FACEC has chosen to collaborate with the association Jan and Jos creations, based in the Hauts-de-France region.



Registration Form

1. Competition name: **ONE IMAGE, ONE STORY – Theme**: **OPEN** *(see rules)*
Organised by: **FACEC** *international* **/ IAM** *magazine* - Period: **from 1 March to 30 November 2026**

2. Photographer's Contact Details
Last name and first name: _____ _____ _____
Address: _____ Postal code / City: _____
Country: _____
Telephone: _____
Email: _____ _____

3. Participation
Title of the artwork: _____ _____
Description / Concept of the artwork *(max. 200 words):*
_____ _____ _____
_____ _____ _____
_____ _____ _____
_____ _____ _____
_____ _____ _____

Date the photograph was taken: ___ / ___ / _____
Place the photograph was taken: _____ _____
☐ Short biography of the photographer *(attached to this form)*
Category proposed by the artist: _____ _____

4. Submitted Files
Required format: JPG / PNG / TIFF
Minimum dimensions (40 cm x 60 cm): _____ _____ _____
Maximum file size (200 dpi to 300 dpi – 5 MB to 20 MB): _____
File name(s): _____ _____

5. Copyright and Rights Grant
I declare that I am the original author of the submitted photograph and certify that it does not infringe any third-party rights.
I authorise the organisation to use my photograph for publication on the FACEC *international* blog, in IAM *magazine*, for public exhibitions, and on FACEC *international's* Facebook networks.

Rights granted are non-exclusive and limited to promotion of the competition.

6. Waiver and Liability
The organiser cannot be held responsible for loss, theft, or unauthorised distribution of images posted online.

7. Data Protection
The information collected is for exclusive use of the competition organiser. You have the right to access, rectify, and delete your data.

8. Signature
Done at: _____
Date: ___ / ___ / _____
Participant's signature: _____

IAM magazine
by FACEC

N°26



Claudine Faucon

Poésie en images